

SOCIÉTÉ

societe.union@sonapresse.com

Conférence épiscopale du Gabon : "Les évêques en faveur de la vérité, de la justice et de la paix"

F.S.L.
Libreville/Gabon

À quelques mois des prochaines consultations électorales, la Conférence épiscopale du Gabon se prononce. Au terme d'une déclaration lue le dimanche 29 janvier dernier, au cours d'une messe célébrée en la paroisse Saint-Pierre de Libreville. En présence des membres du gouvernement, les évêques se sont exprimés en faveur de la vérité, de la justice et de la paix.

"La situation sociopolitique dans notre pays présente des signes d'inquiétude et quelques espoirs.

Notre analyse révèle des nuages à l'horizon, les mêmes causes produisant les mêmes effets (...) On déplore encore des détournements au détriment de projets de développement. Par conséquent, le tissu économique local reste faible. La politique de l'habitat ne répond pas encore aux attentes de la population, par ailleurs la pression fiscale galopante n'aide ni les opérateurs économiques ni les ménages", a-t-on pu retenir de la lecture faite par l'abbé Michel-Ange Bengone Othounga. "À quoi sert vraiment de gagner une élection si les droits fondamentaux de la personne et le salut des âmes sont compromis, vendus ou hypothéqués ? À quoi

sert de vouloir même gagner les élections si ce n'est pas pour servir les Gabonais et permettre au Gabon de se développer et d'accomplir ce pour quoi il existe ?", s'est interrogé, de son côté, Mgr Jean-Vincent Ondo Eyene, président de la Conférence épiscopale du Gabon.

En invitant les populations à s'inscrire sur les listes électorales et à se rendre massivement aux urnes le moment venu, les hommes de Dieu ont rappelé à toutes les filles et tous les fils du Gabon qu'ils ont le devoir de rechercher ce qui contribue à édifier la fraternité, la paix et la justice.



Photo: SNN/ L'Union

Les évêques du Gabon au sortir d'une conférence épiscopale.

Transport urbain : la Fesysttag sur les fonts baptismaux

Sveltana NTSAME NDONG
Libreville/Gabon

FÉDÉRER toutes les forces syndicales du secteur du transport terrestre pour avoir plus d'impact et de puissance dans leur lutte et obtenir des résultats plus probants. C'est l'ambition poursuivie par la fédération des syndicats du secteur des transports terrestres et auxiliaires du Gabon (FESYSTTAG). Le lancement officiel des activités de cette nouvelle entité qui sera présidée par Jean-Robert Menie, a eu lieu samedi dernier à la Gare routièrre de Libreville. Occasion pour la direction de ce nouveau syndicat de présenter à

ses membres un projet novateur porté par leur partenaire Finatra. Selon Jean-Robert Menie, les syndicats qui se sont mis ensemble aujourd'hui ont chacun, en leur temps, gagné plusieurs batailles dans leur secteur, notamment les tracasseries policières qui ont largement diminué. Mais certaines luttes sont d'actualité. Il y a " la question de la hausse exponentielle des charges afférentes à l'exercice de la profession de conducteur de taxi, l'obsolescence de notre parc automobile, les coûts de transports qui ne cessent d'augmenter. C'est pour cela qu'avec toutes les forces syndicales et auxiliaires, nous avons décidé de fédérer nos

forces pour ne constituer qu'une seule machine qui s'appelle désormais la Fesysttag. " Expliquant en quoi consiste leur projet, le représentant de Finatra a indiqué " qu'il s'agira de mettre à la disposition des transporteurs un mécanisme d'accompagnement financier pour aider et soulager le mal qui mine le transport urbain, à savoir le vieillissement du parc automobile. Nous leur apportons du matériel flambant neuf à rembourser sur trois ans après quoi le véhicule reviendra à son conducteur." Un projet qui a, sur le coup, séduit un grand nombre de syndiqués.



Photo: SNN

Une vue des membres du Bureau de la Fesysttag autour de leur président Jean-Robert Menie.

Centre d'accueil d'Angondjè : l'ONDSC réhabilite son aire de jeu



Photo: PSNB

Une vue de l'espace de jeu et des équipements offerts par l'ONDSC pour le compte de la Fondation Amissa Bongo.

PSNB
Akanda/Gabon

LE 27 janvier passé, en marge de la 5e étape de la Tropicale Amissa-Bongo 2 023 (Kango-Angondjè), le directeur général de l'Office national du développement du sport et de culture (ONDSC), Joannick Ngomo Obiang, a présenté officiellement à la presse le résultat des doléances que lui avait fait parvenir il y a quelques semaines la Fondation Amissa-Bongo de Libreville.

C'est donc par le volet loisirs que ce dernier a procédé, il y a plusieurs semaines, à la réhabilitation totale de l'aire de jeu du Centre d'accueil pour enfants en difficulté sociale d'Angondjè. Un cadre d'épanouissement et de bien-être livré aujourd'hui à

ces enfants qui ont besoin de ce type d'espace susceptible de leur apporter l'espoir à laquelle ils aspirent.

Joannick Ngomo Obiang a justifié la portée de son geste en précisant que " nous sommes là pour traduire la vision du chef de l'État, Ali Bongo Ondimba, qui nous recommande de faire du bien à la population et vous savez que nous avons un volet loisirs qui nous incite à poser des actions sociales. Nous estimons que la Tropicale Amissa-Bongo porte le nom d'un illustre personnage qui a aujourd'hui une fondation à caractère social et qui assiste plusieurs cas sociaux. Il était judicieux pour l'ONDSC de faire un geste louable pour ces enfants en les invitant à suivre l'arrivée des coureurs à Angondjè."